

Même si cet antagonisme s'estompe, l'idée de célébrer la victoire semble néanmoins malvenue. À la question de savoir qui avait gagné la Guerre froide, en supposant qu'elle fût finie ou qu'elle diminuât d'intensité, une majorité de Canadiens et de Canadiennes (54 p. 100) ont répondu que ni l'un ni l'autre camp n'avait remporté la victoire. Un pourcentage légèrement inférieur d'enquêtés (40 p. 100) a déclaré que, dans un sens, les deux camps avaient gagné. L'Occident n'a été déclaré vainqueur que par une petite minorité de personnes (5 p. 100), et les Soviétiques par moins de gens encore.

LES PERCEPTIONS DES MENACES NON MILITAIRES POUR LA PAIX ET LA SÉCURITÉ

Vu cette diminution générale, déjà sensible lors des précédents sondages de l'ICPSI, du nombre de menaces datant de la Guerre froide, l'un des objectifs essentiels du sondage de l'Institut en 1989 a été d'étudier ce que la population canadienne considère maintenant comme étant les grands dangers. Si les guerres, telles qu'elles sont traditionnellement définies et déclenchées sont désormais hautement improbables et, de ce fait, considérées comme moins importantes, on peut se demander si elles ont été remplacées, dans l'esprit de l'opinion publique, par d'autres menaces pour la paix et la sécurité.

Les dernières années ont été marquées par de nombreuses tendances qui ont contribué à saper cette vision de la Guerre froide, notamment la décrispation du discours Est-Ouest, le mouvement de réforme en Union soviétique et chez ses alliés du Pacte de Varsovie en Europe de l'Est, et les récents accords de désarmement tels que le Traité sur les FNI signé en 1987. Parallèlement, l'opinion est de plus en plus sensibilisée aux dommages causés à l'environnement, dont elle parle de plus en plus; mentionnons en particulier les problèmes tels que la détérioration de la couche d'ozone, l'«effet de serre» et l'élimination des déchets dangereux. En outre, des sujets tels que les déficits budgétaires, les risques de récession, la montée du protectionnisme commercial, l'instabilité sur les marchés de change et les places boursières du monde entier, n'ont cessé de susciter des questions, sans parler de problèmes déjà anciens, mais de plus en plus graves et inquiétants, comme le trafic international de la drogue.

On a demandé aux personnes interrogées de classer, par ordre de gravité, trois catégories de menaces potentielles auxquelles le Canada est actuellement confronté, à savoir les menaces militaires, économiques et environnementales. D'une façon générale,